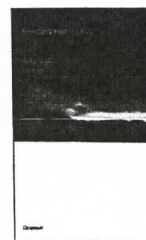


BHL dans la peau de Tocqueville

Au cours d'un débat à New York le 25 janvier



Bernard-Henri Lévy le confesse : Tocqueville n'était pas son livre de chevet. Au moins jusqu'à ce qu'une célèbre revue américaine, *The Atlantic Monthly*, séduite par son côté à la fois « Frenchie intello », plutôt à gauche mais pas trop, plutôt anti-Bush mais sûrement pas antiméricain, propose à l'auteur de « Qui a tué Daniel Pearl ? » (200 000 exemplaires vendus aux États-Unis) de refaire, dans les premières années d'un siècle qui se cherche, le voyage qu'Alexis de Tocqueville avait entrepris il y a cent soixante-treize ans dans un pays qui avait déjà trouvé la démocratie. Les reportages que BHL a écrits au fil des neuf mois au cours desquels il a parcouru l'Amérique, des rochers statufiés de Rushmore aux miradors qui veillent sur la frontière mexicaine, du salon californien de Sharon Stone aux barbelés de Guantanamo, ont d'abord – procédure sans doute inédite pour un auteur français – été publiés aux États-Unis. Ils paraissent en France, cette semaine, aux éditions Grasset. Voici en avant-première quelques extraits d'« American Vertigo », récits impressionnistes d'une Amérique à qui le 11 Septembre pourrait donner un nouveau tonus, contrairement à ce que pensent certains esprits chagrins et hélas un peu trop franchouillards.

[extraits]

Bush ou la revanche du petit homme

Il n'arrive pas à dire *stem cells*, cellules souches, sans se tromper. Il bute sur les chiffres et les sigles, à commencer par celui de la National Urban League, l'organisation noire de défense des droits civiques dont il est l'hôte. Il se prend les